

#### E4.2. Environnement humain

##### E4.2.1. Agriculture

*Voir ci-contre la carte du contexte agricole.*

L'agriculture est une activité de premier plan au sein de l'aire d'étude.

Le Kochersberg se caractérise par la richesse de ses sols, des exploitations de taille importante et une diversité des productions. Cette riche contrée agricole est considérée comme le "grenier à blé" de l'Alsace.

Les pratiques agricoles des vallées de la Bruche et de la Zorn sont orientées quant à elles vers les productions herbagères et la culture de l'asperge aux environs de Hoerdt.

La proximité de Strasbourg a provoqué un très fort accroissement de la population dans les années 70. Pour l'ensemble du Kochersberg, la population a doublé en 25 ans avec comme corollaire une baisse de la surface agricole utile, le compartimentage de l'espace agricole et une augmentation du prix du foncier (difficulté pour les jeunes agriculteurs d'étendre leur exploitation). Durant les 3 dernières décennies, la SAU\* perdue est évaluée à 1 000 ha dans l'aire d'étude.

En 2000, la surface agricole utilisée représentait 68% de l'aire d'étude. Si l'on admet que l'importance de l'activité agricole sur un territoire est proportionnelle à la surface qu'elle utilise, c'est bien la zone centrale de l'aire d'étude, avec le Kochersberg, qui apparaît comme la zone avec le plus fort enjeu agricole.

Les terres labourables sont très largement majoritaires, avec en 2000 pour l'ensemble de l'aire d'étude, 86% de la SAU\*. Seules les communes de la vallée de la Bruche présentant une proportion de terres labourables voisine de 70%. Les terres labourables ont fortement augmenté depuis 1979 (en 20 ans + de 1500 ha) en raison de la régression de l'élevage.

Depuis 1979, les surfaces consacrées au maïs ont été multipliées par 4. Le maïs est ainsi devenu la culture prédominante avec 52% de la SAU\* emblavée en maïs (12 000 ha).

A contrario, les surfaces en blé ont fortement chuté.

Dans le Kochersberg, la surface en blé représente encore 15% de la SAU. Elle n'est que de 10% dans la vallée de la Bruche.

On trouve également des cultures spécialisées : houblon, tabac, betterave, vignoble, légumes.

Le houblon exige des dispositifs de culture complexes et la construction de séchoirs. Cette culture pérenne, introduite en Alsace vers 1800, impose donc l'immobilisation de sommes importantes. Dans l'aire d'étude, les houblonniers ne représentent que quelques dizaines d'hectares.

Le tabac est cultivé depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle. Dans l'aire d'étude, on estime la surface couverte à 1% de la SAU\*. C'est une culture annuelle à haute valeur ajoutée.

La betterave est liée à la création de la sucrerie d'Erstein. La production est répartie dans de nombreuses communes sur environ 1 200 ha.

Le vignoble AOC\* couvre 270 ha à la périphérie ouest de l'aire d'étude. Les vignes familiales sont présentes sur les versants Sud des vallons : Ernolsheim, Ostoffen, Breuchwickersheim, Furdenheim. Toutefois, aucune vigne AOC ne se trouve dans la bande de DUP. Le vignoble AOC le plus proche se trouve à l'ouest à environ 1km de la bande sur la commune d'Ergersheim.

Les cultures légumières occupent des surfaces modestes. Les productions sont variées : asperges, pommes de terre, petits légumes mais elles contribuent de façon essentielle à la formation du revenu sur les exploitations.

La faible taille des exploitations et la forte pression foncière a toujours conduit les agriculteurs du Kochersberg à avoir recours à l'élevage hors sol (bovins, porcins, poules pondeuses, lapins). L'élevage ovin est pratiquement inexistant.

## Pièce E : Etude d'impact

### E4. Analyse de l'état initial du site et de son environnement

#### Recensement des chemins existants

Commune dans l'emprise	N° de chemins agricoles principaux	C.T.E.	Silos	Culture pérenne et bâtiment d'élevage			
				Code	Section	Parcelle	Nature
<b>ACHENHEIM</b>	250						
<b>BREUSCHWICKERSHEIM</b>	134, 143, 160						
<b>DUPPIGHEIM</b>	120, 159, 340, 418						
<b>DUTTLENHEIM</b>	48, 50, 132, 443, 465						
<b>ERNOSLHEIM/BRUCH</b>	167, 169, 201, 414, 418, 440	7 = culture intermédiaire sur période donnée et pesticide spécifique		27 28	9 9	29 à 32 78	poulailler élevage bovin
<b>HURTIGHEIM</b>	59, 63, 78, 173					82 à 83	
<b>ITTENHEIM</b>	319, 395, chemin rural situé entre les confins "Kirchbaeumel" et "Eselacker"			22 12	37 35	68 à 80 82 à 83	ferme porcine houblonnière
					37	341, 348 à 352	"
<b>KOLBSHEIM</b>	chemin rural entre confin "Kurze Sträng" et "Knoblochsberg"					251 à 253	"
<b>OBERSCHAEFFOLSH</b>	389, 418, 424						
<b>OSTHOFFEN</b>							
<b>BERSTETT</b>	chemin entre "Althof" et "Wald"						
<b>DINGSHEIM</b>	chemin rural Stutzheimer, Allmendweg, et entre confin "Lange Straeng" et "Schleifel"						
<b>ECKERWERSHEIM</b>	366, 406, 415						
<b>GRIESHEIM/SOUFFEL</b>							
<b>HOERDT</b>	chemin entre "Bei der Hecke" et "Forten"						
<b>LAMPERTHEIM</b>	246, chemin entre "Steig" et "Lerchenberg"						
<b>PFETTISHEIM</b>	149, 153, 162, 170			24	21	80 à 83	élevage bovin
<b>PFULGRIESHEIM</b>	chemin traversant section 3 et 4 et les deux de section 20 et 19			8	7	8	porcherie
<b>STUTZHEIM/OFFENHEIM</b>	chemin entre "Kolben" et "Winkel", chemin dit Rebweg						
<b>VENDENHEIM</b>	chemin dit Altestrasse, Gritweg		céréale				
<b>BLAESHEIM</b>			céréale				
<b>WIWERSHEIM</b>			céréale				

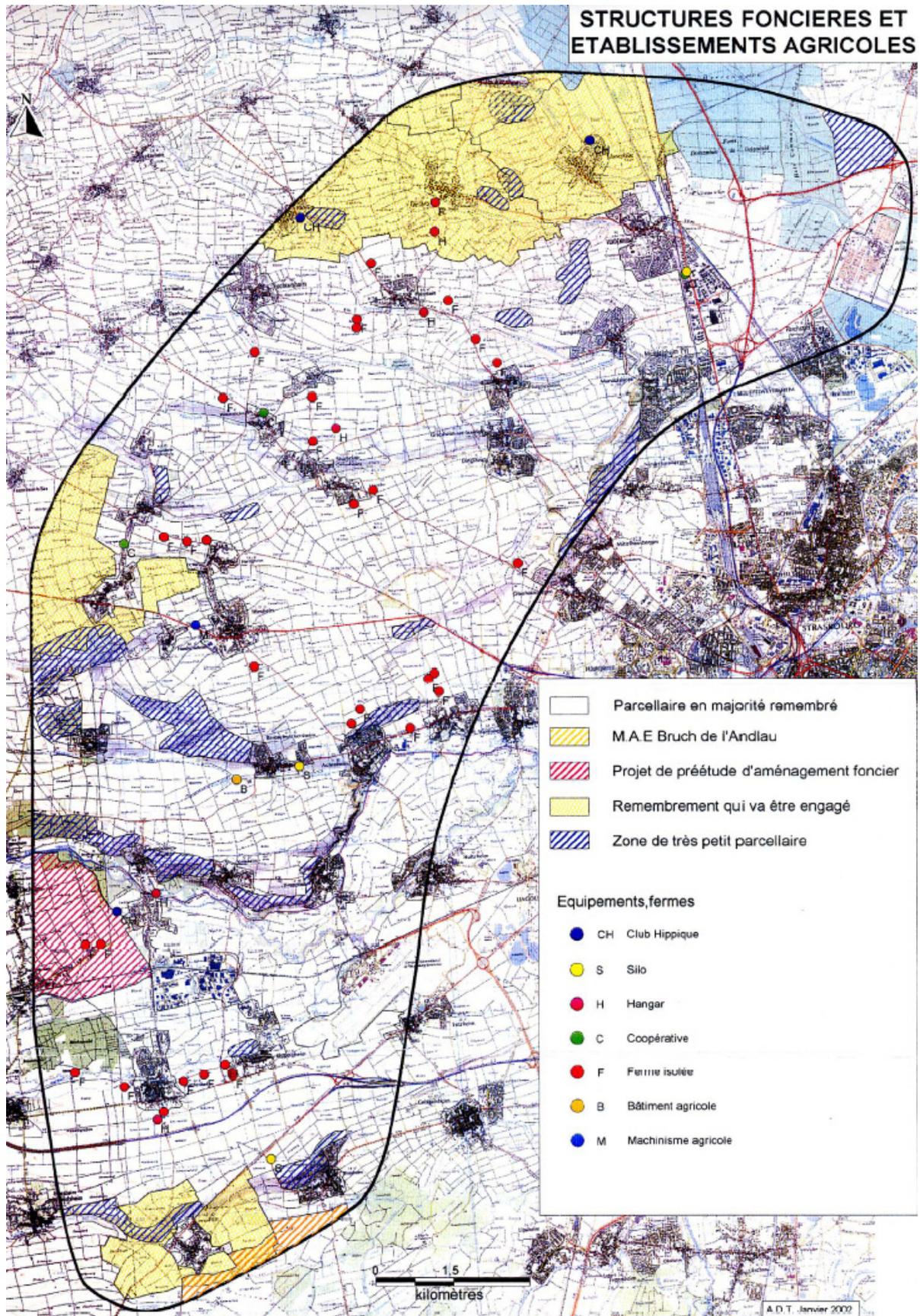
Globalement le GCO intercepte 91 axes utilisés par les exploitations soit environ un tous les 300 mètres. 74 axes sont des chemins ruraux ou d'exploitation.



Prédominance du maïs dans le Kochersberg.

# Pièce E : Etude d'impact

## E4. Analyse de l'état initial du site et de son environnement



Moins d'un millier d'exploitations se partagent le périmètre d'étude, c'est pratiquement la moitié du nombre d'exploitations qui existaient en 1979.

La surface moyenne est de 30 hectares (elle a doublé depuis 1979). 20% d'entre elles sont gérées en groupements (GAEC\*). Dans le Kochersberg, ces groupements sont plus nombreux que dans le reste de l'aire d'étude.

Les structures de collecte des productions (céréales, choux...), de négoce (fourniture aux agriculteurs de matériels et produits d'approvisionnement ou de transformation) génèrent un trafic important de poids lourds et d'engins agricoles, en particulier en période de récolte.

Compte-tenu de ces éléments (petite taille des exploitations, structures de collecte), l'un des enjeux majeurs du projet concerne les chemins d'exploitation et le rétablissement des circulations.

La valeur du foncier agricole est variable selon les régions agricoles.

Dans le Kochersberg, la pression foncière est forte, le nombre élevé d'exploitants, la proximité de Strasbourg et la richesse des sols expliquent les prix à l'hectare atteints.

En 2001, les prix suivants ont pu être relevés à titre d'indication:

Terre labourée / Prairie naturelle	
Prix moyen	8 300 € / ha 5 200 € / ha
Prix minimal	4 400 € / ha 3 900 € / ha
Prix maximal	16 700 € / ha 6 500 € / ha

Pour les terrains viabilisés les prix atteignent le prix de 10 500 à 16 800 € l'are. Cette forte valorisation des sols urbanisables est une des raisons qui a poussé dans les années 70, certains propriétaires à vendre des terrains pour construire.

Le prix élevé des terres constitue par contre un frein au développement de certaines exploitations, il explique le recours au fermage et la faiblesse des installations de jeunes agriculteurs hors du cadre familial.

47 communes de l'aire d'étude sont remembrées.

Le remembrement est ancien dans le Kochersberg (1949 et 1970). Les observations de terrain montrent que le parcellaire issu des remembrements déjà anciens reste morcelé avec des îlots inférieurs à 10 ha.

Les remembrements dans la plaine de la Bruche sont plus récents (1970 - 1980). Trois communes (Berstett, Eckwersheim, Olwisheim) ont fait l'objet d'une étude d'aménagement dans le cadre de la LGV. Un remembrement avec inclusion de l'emprise a été ordonné à Berstett et Olwisheim. D'autres remembrements sont engagés dans le cadre des déviations de Marlenheim et de la VRPV\* (Duttlenheim - Duppigheim).

Les surfaces drainées sont rares (1,7 % de la SAU\* les surfaces irriguées sont faibles (1,9 % de la SAU\*). Aucun pivot d'irrigation nécessitant une infrastructure lourde n'est observé dans l'aire d'étude.

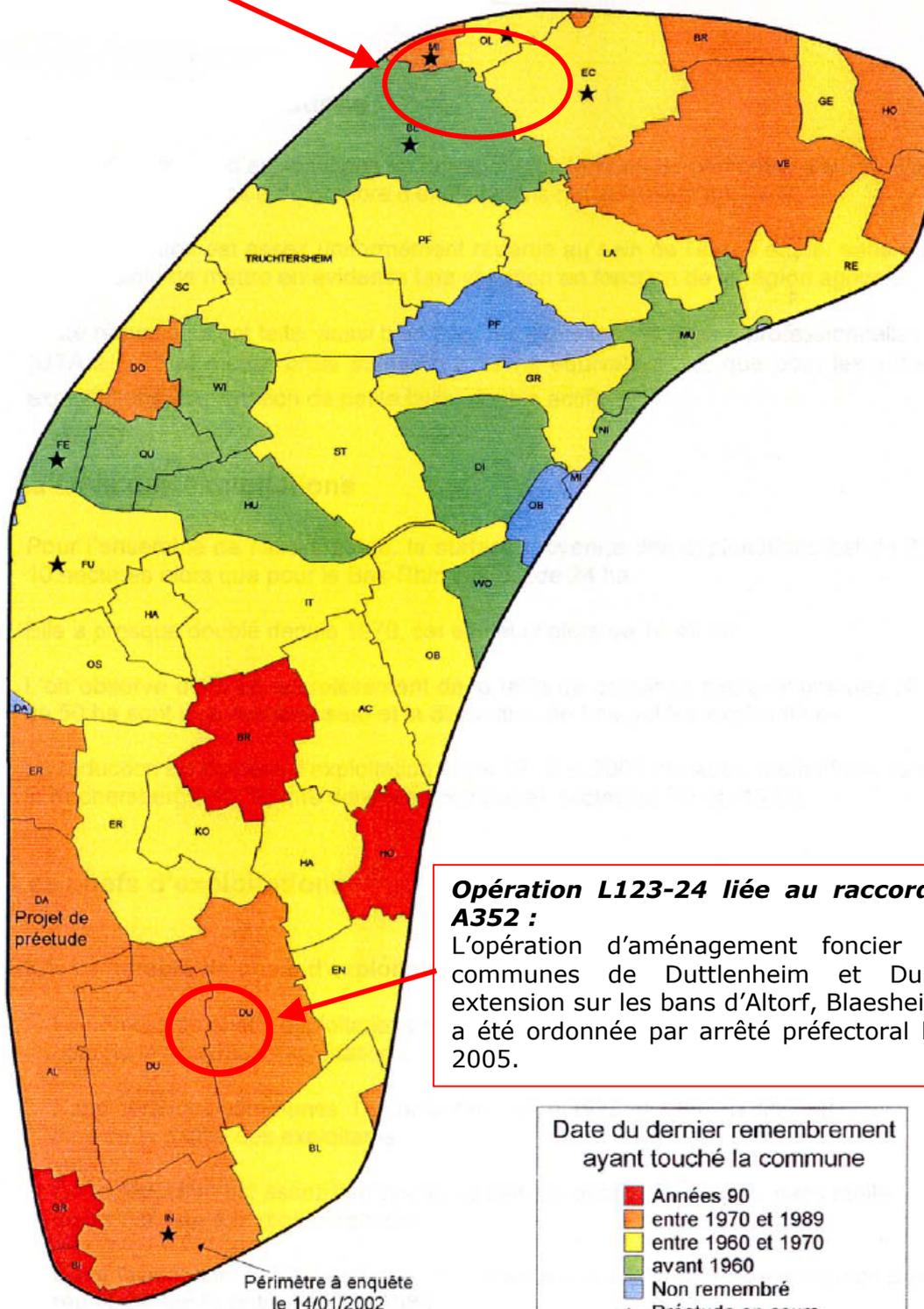
Le bâti est groupé au sein du périmètre d'étude, cependant les contraintes sanitaires conduisent à des "sorties d'exploitation" des villages. L'une d'entre elles se trouve à proximité du projet.

Dans un souci de diversification, certaines exploitations développent un "tourisme vert" : 60 gîtes ruraux sont recensés, une ferme pédagogique. La route de la choucroute permet de découvrir la filière allant du chou à la choucroute. Quelques exploitants assurent la vente directe.

**Opérations L123-24 liées à la construction de la LGV-Est :**

- \_ Berstett \_ ordonnée par arrêté préfectoral le 22 juin 2004
- \_ Olwisheim \_ ordonnée par arrêté préfectoral le 10 décembre 2004
- \_ Mittelschaeffolsheim \_ ordonnée par arrêté préfectoral le 5 septembre 2005
- \_ Eckwersheim \_ l'étude d'aménagement est en cours

**ÉTAT DES REMEMBREMENTS**



**Opération L123-24 liée au raccordement VRPV-A352 :**  
 L'opération d'aménagement foncier concernant les communes de Duttlenheim et Duppigheim avec extension sur les bans d'Altorf, Blaesheim et Innenheim a été ordonnée par arrêté préfectoral le 29 novembre 2005.

Date du dernier remembrement ayant touché la commune

■	Années 90
■	entre 1970 et 1989
■	entre 1960 et 1970
■	avant 1960
■	Non remembre
★	Préetude en cours

#### **E4.2.2. Sylviculture**

*Voir ci-contre la carte du contexte sylvicole.*

L'aire d'étude couvre deux zones plus ou moins boisées :

- Au Nord :

La forêt de Grittwald et la forêt de Geudertheim, appartenant à un massif forestier étendu formé de trois forêts communales soumises au régime forestier et une forêt domaniale. La forêt de Grittwald forme un massif de 217 ha de futaie mélangée chêne - pin sylvestre. Les peuplements ont été touchés par la tempête de 1999 (entre 60 et 95 % de dégâts selon les parcelles). Le massif est déjà scindé par le passage des autoroutes A4 et A35.

Des boisements privés sur la commune de Brumath (Herrenwald) sont également présents au Nord de l'aire d'étude.

Au Sud, on trouve :

un petit bois à Pfettisheim, présentant surtout un intérêt paysager ;

les boisements de Musaubach et de Hurtigheimerstrasse (Bellevue), constitués de robiniers adultes recouvrant l'ancienne décharge (CET\* d'Oberschaeffolsheim) ;

les petits boisements du Muehlbach, de surface inférieure à 1 ha, propriétés privées ou communales non soumises au régime forestier (frênaie, peupleraie, saulaie, etc.) ;

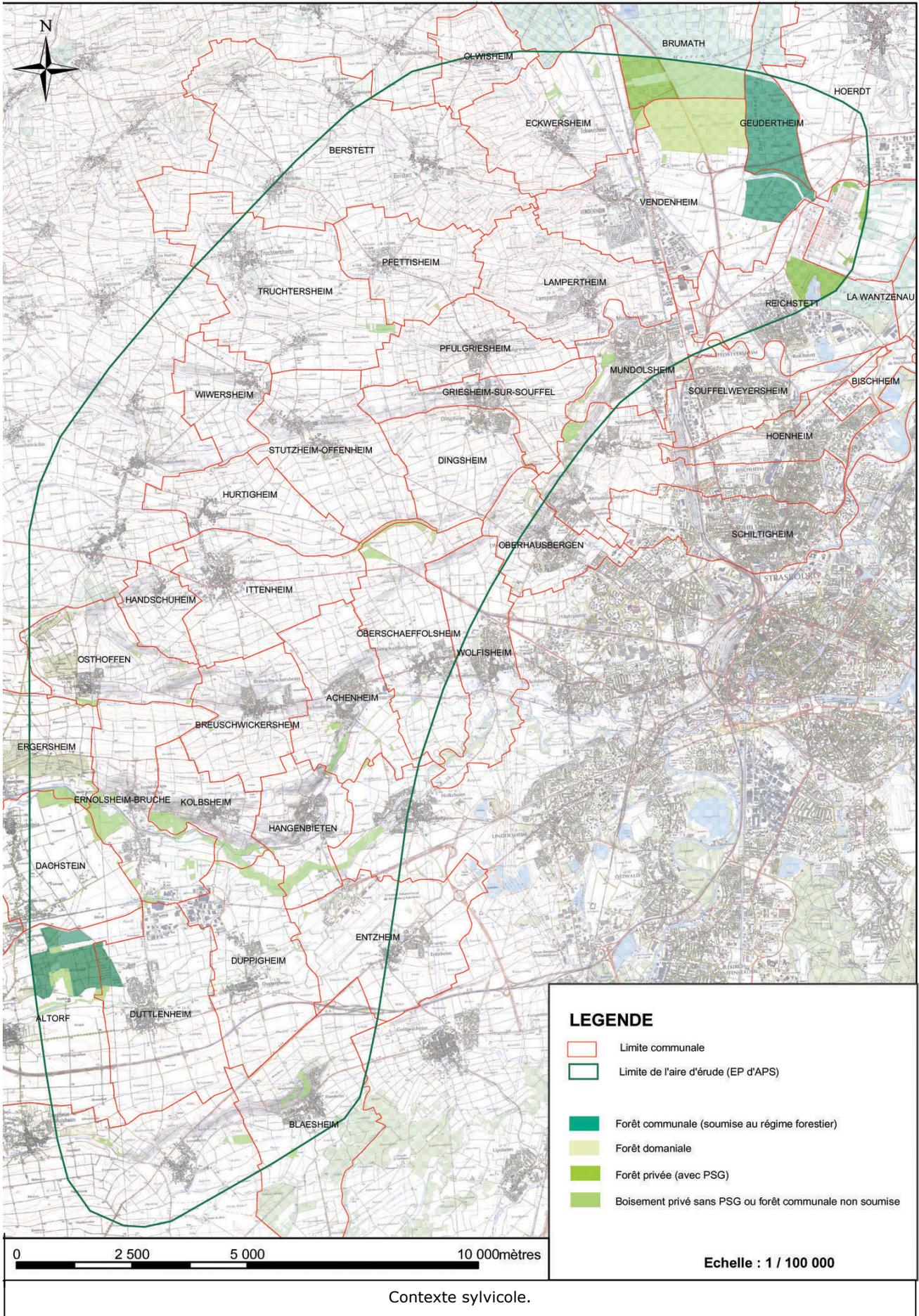
le parc paysager du château de Kolbsheim, contenant des essences multiples et ornementales ;

les bois alluviaux de la Bruche : à faible valeur sylvicole, multipropriété privée ;

le bois de Waldfeld : multipropriété privée au Sud de la Bruche.

# Pièce E : Etude d'impact

## E4. Analyse de l'état initial du site et de son environnement



**E4.2.3. Activités industrielles et commerciales**

D'après une étude réalisée en 1999 par l'ADIRA\* et qui concerne le Bas-Rhin en dehors de l'agglomération de Strasbourg, le paysage économique alsacien s'est profondément modifié depuis les années 50 suite à la mécanisation de l'agriculture et le déclin des industries traditionnelles (textile, cuir, chaussures, mines...).

Le développement économique (en dehors de l'agglomération de Strasbourg) s'est davantage focalisé sur le territoire de l'Alsace du Nord et du secteur de Molsheim. Les emplois créés sont principalement industriels.

**Dans le Bas-Rhin**

Le Bas-Rhin compte aujourd'hui 296 zones d'activités accueillant 4 813 établissements à l'origine de plus de 130 000 emplois.

Principalement concentrées dans les arrondissements de Strasbourg-campagne et de Strasbourg, les zones d'activités comportent encore 1 400 ha de surface disponible et se situent notamment à Illkirch, Schiltigheim, Beinheim Est et Altorf.

Les localisations suivantes bénéficient d'atouts incontestables du point de vue de leur desserte :

- l'axe Nord-Sud, parallèle au Rhin,
- la région de Haguenau,
- l'axe Molsheim-Obernai-Sélestat.

Les collectivités bas-rhinoises ont favorisé dès le milieu des années 50, la mise en place de zones d'activités capables d'accueillir de nouvelles entreprises. Elles ont généré 40 000 emplois.

Le Bas-Rhin possède une industrie de biens de consommation et de biens intermédiaires importante. Il est spécialisé dans les équipements mécaniques et dans l'industrie agro-alimentaire, qui génèrent plus du quart de la valeur ajoutée du département.

La chimie-plastie et les composants électriques et électroniques sont également très présents dans le département.

Le nombre d'établissements de commerce pour le Bas-Rhin est de 11 500 et présente un effectif global de 44 000 salariés.

Le développement de la grande distribution est plus important que dans le reste de la France métropolitaine. On note une hausse globale des effectifs de 2,5%, surtout dans les grandes surfaces.

Secteur dynamique, l'artisanat représente 12% de la population active dans le Bas-Rhin.

Une perte d'effectifs est enregistrée dans l'alimentation de détail.

Le Bas-Rhin compte également 30 000 établissements de services. L'évolution de l'emploi présente les tendances suivantes :

Activités de R&D	↗
Activités immobilières	→
Activités financières	→
Service aux entreprises	↗
Service total	↗
L'évolution de l'emploi dans le département du Bas-Rhin.	

**Dans la Communauté Urbaine de Strasbourg (C.U.S.)**

Bien que présentant un taux de chômage plus élevé que dans le Bas-Rhin, l'agglomération de Strasbourg s'est développée suivant des logiques spécifiques autour d'activités tertiaires fréquemment endogènes.

La consommation d'espace a été de 6 100 hectares et ce en 45 ans ; il reste 1500 ha disponibles répartis sur 160 sites dont 500ha pour la C.U.S. Ces espaces disponibles se situent uniformément sur le département en dehors de la vallée de la Bruche et de l'Ouest de Strasbourg, périmètres désormais saturés.

En parallèle de l'activité industrielle, le commerce constitue l'activité présentant le plus grand nombre de salariés au regard de l'ensemble des secteurs d'activités.

De plus, on observe que les 9 principaux magasins ou hypermarchés sont localisés au sein de la C.U.S.

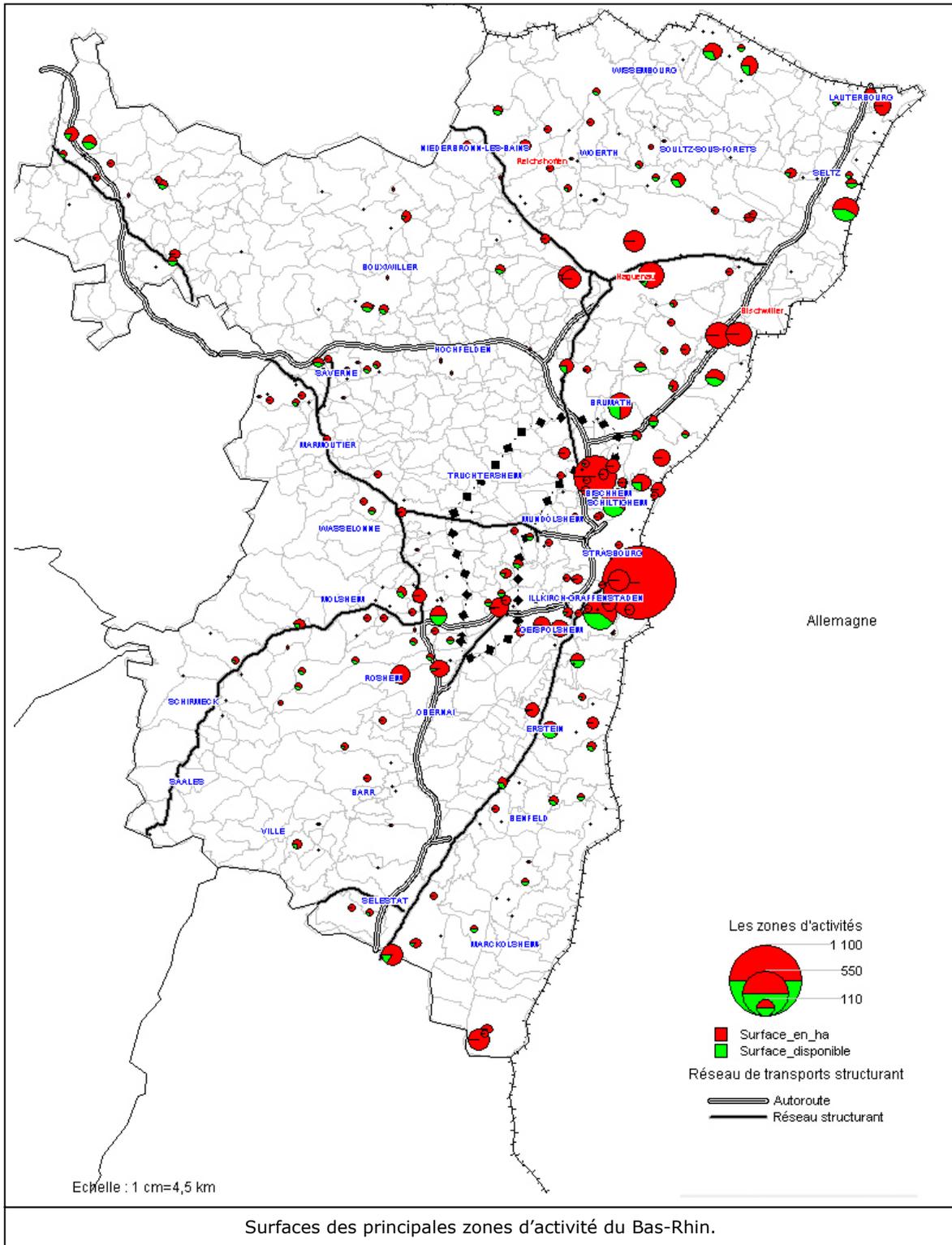
## Pièce E : Etude d'impact

### E4. Analyse de l'état initial du site et de son environnement

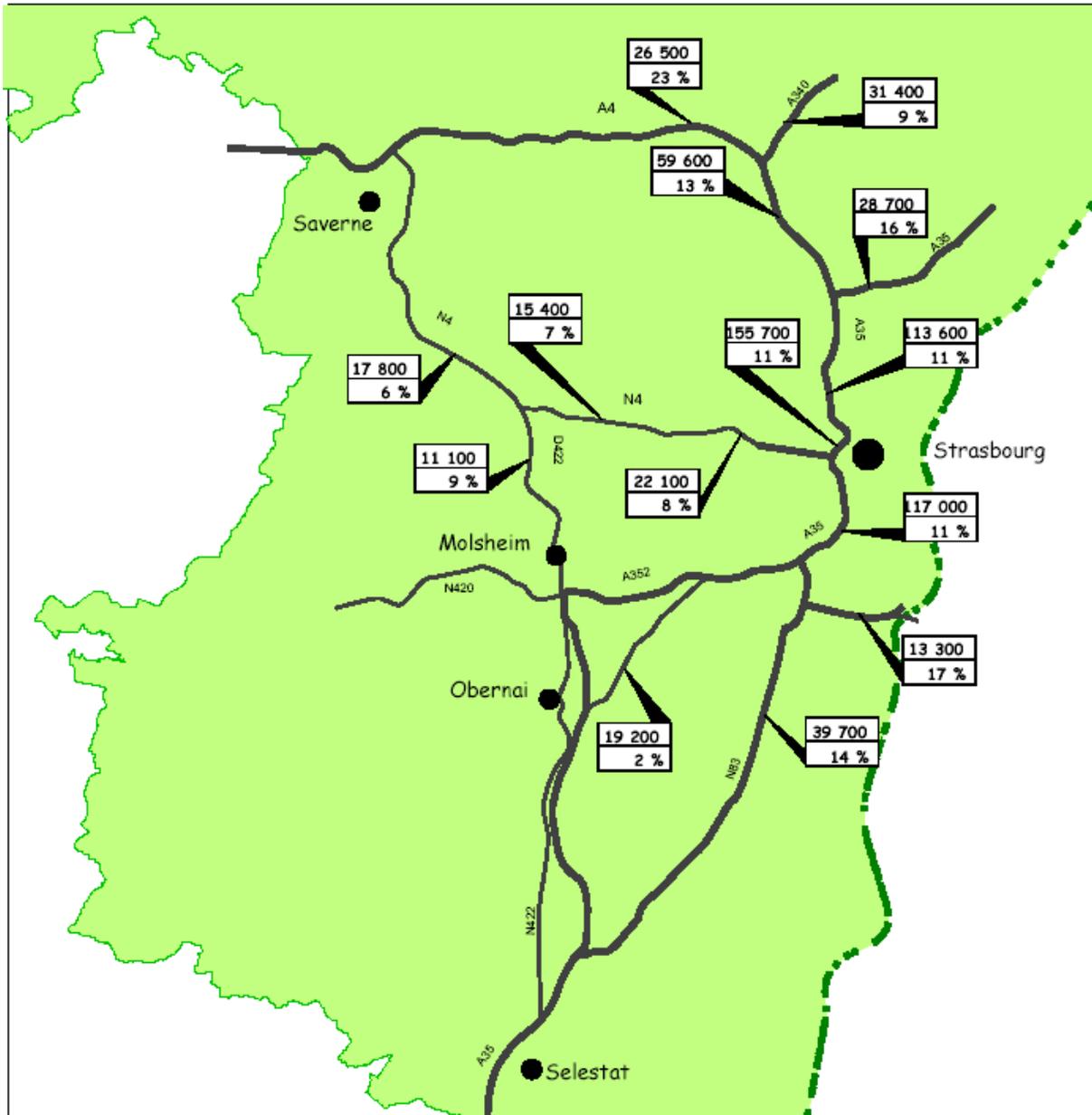
Les fonctions tertiaires de Strasbourg sont maintenant du niveau d'une capitale métropolitaine à activités dominantes ; la présence des institutions européennes y est pour beaucoup.

#### Dans l'aire d'étude du GCO

Il existe trois zones d'activités : à Vendenheim (commerce), Duppigheim et Duttlenheim (industrie) et Entzheim (aéroport) et une petite zone d'activités à Ittenheim.



Situation actuelle modélisée (2000)



Grand Contournement Ouest de Strasbourg  
Etude de trafic

LEGENDE

59 600 TMJA  
13 % % PL

Date : Octobre 2002  
Auteur : S Larose  
Source : CETE DE L'EST - Division Déplacements



### E4.2.4. Circulation automobile

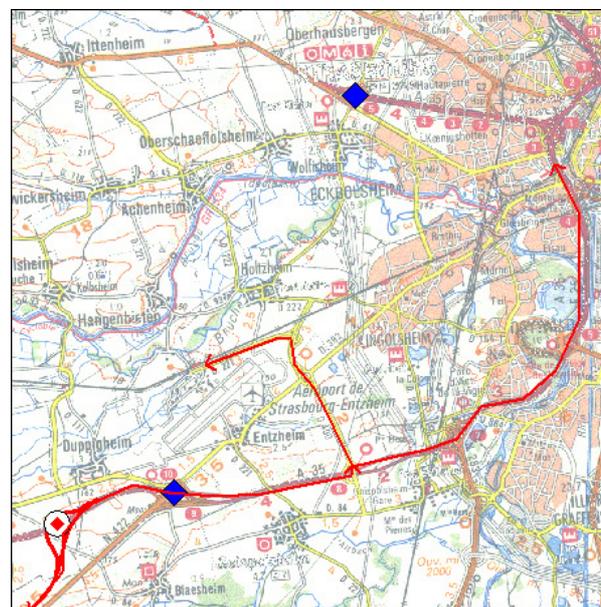
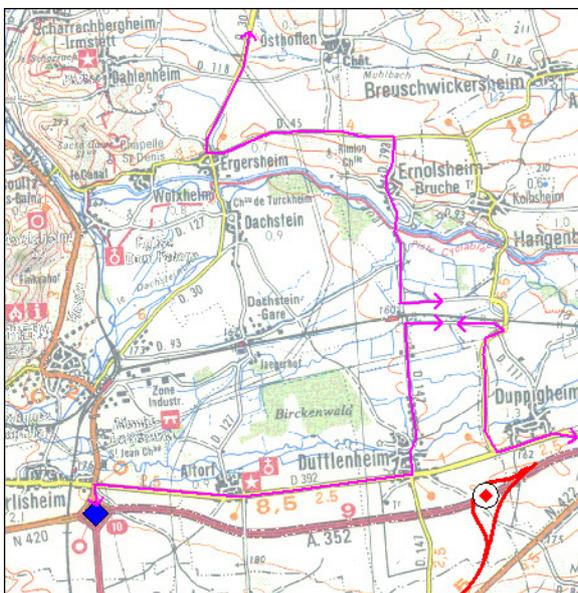
L'aire d'étude se caractérise par des trafics importants, tant sur le réseau principal que sur le réseau secondaire. La structure en étoile orientée vers Strasbourg du réseau secondaire correspond à d'importants flux avec la capitale Strasbourgeoise, mais présente aussi des carences pour les flux nord-sud, concentrés sur la RN4 puis la RD422 à l'ouest ou sur la RD30 au centre. Le tableau ci-dessous illustre les évolutions du trafic sur les différents axes sur les dix dernières années. Dans la mesure où les comptages sont

partiels, l'année de référence peut être soit 1992, soit 1993 soit 1994 selon les sections. L'axe nord-sud le moins dynamique est bien celui de la RN4 entre Saverne et Marlenheim, alors que la RD422 mais aussi la RD30 connaissent des croissances plus fortes. En ce qui concerne les radiales, la RD31 présente une croissance d'autant plus forte que l'on se rapproche de Strasbourg, ce qui est le schéma classique. La forte croissance de la RD41 entre Willgottheim et Wiwersheim correspond à un itinéraire parallèle à la RN4 très chargée et dont le taux de croissance est par conséquent plus faible.

Route	Section	Orientation	1992/1993/1994	2002/2003/2004	Evolution sur 10 ans
RD30	Truchtersheim - Furdenheim	Transversale	2400	3470	44.58%
RD422	Marlenheim - Molsheim	Transversale	6562	10847	65.30%
RN4	Singrist	Transversale	13089	17692	35.17%
RD31	Gougenheim - Truchtersheim	Radiale	2098	2957	40.94%
RD31	Mittelhausbergen - Strasbourg	Radiale	7580	11571	52.65%
RD41	Willgottheim - Wiwersheim	Radiale	2598	4330	66.67%
RD41	Entrée CUS Oberhausbergen	Radiale	8640	11254	30.25%
RN4	Ittenheim est	Radiale	17000	21134	24.32%

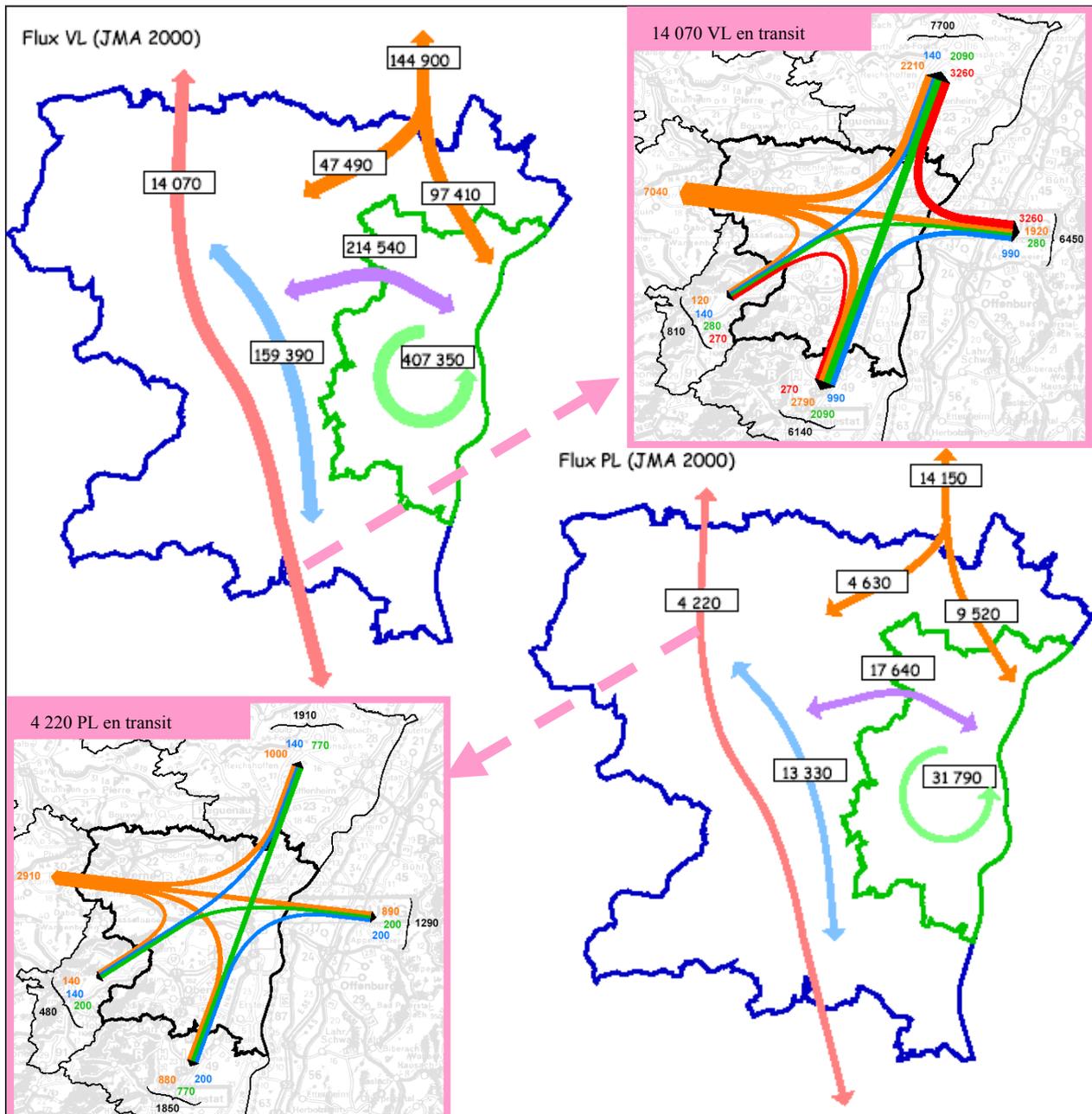
Dans l'aire d'étude se situe plusieurs grands pôles d'activités dont la desserte routière est essentielle mais s'effectue aujourd'hui par le réseau secondaire via plusieurs villages, notamment en ce qui concerne la zone de la Bruche (Duttlenheim et Ernolsheim au premier chef, Duppigheim en enfin Kolbsheim dans une moindre mesure).

De même l'aéroport est accessible aujourd'hui uniquement via la RD400 depuis l'A35.



# Pièce E : Etude d'impact

## E4. Analyse de l'état initial du site et de son environnement



Grand Contournement Ouest de Strasbourg  
Etude de trafic

LEGENDE

- périmètre CUS
- périmètre modèle

144 900 JMA 2000

Date : Octobre 2002

Auteur : S Larose

Source : CETE DE L'EST - Division Déplacements



Organisation et nature des flux de voiture (VL) et de poids lourds (PL)  
en 2000 dans le périmètre d'étude.

## Pièce E : Etude d'impact

### E4. Analyse de l'état initial du site et de son environnement

La modélisation permet de caractériser plus finement les différents types de déplacements. Le schéma (fig 32) présente les grands types d'origine destination par rapport à l'aire d'étude et par rapport au périmètre de la CUS.

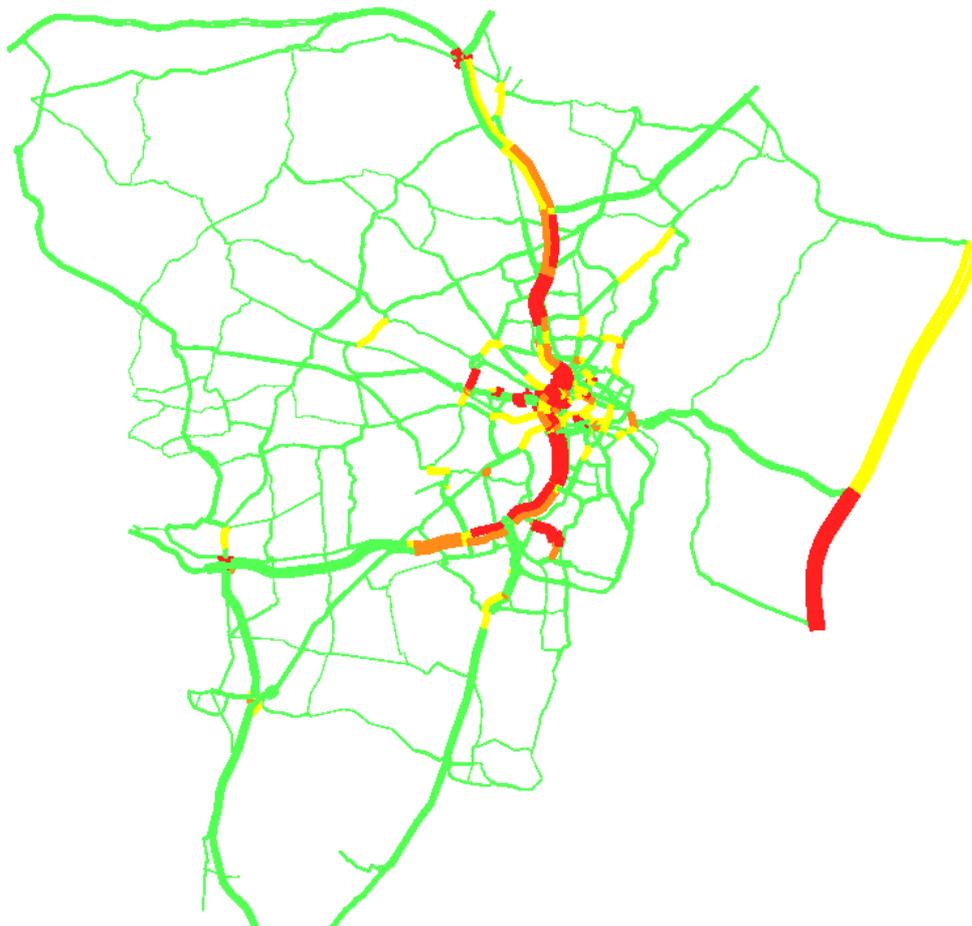
Le volume total de déplacements modélisés est d'environ un million de déplacements par jour, qui se décompose de la manière suivante selon le périmètre d'étude :

La notion de transit regroupe ici tous les déplacements n'ayant ni leur origine ni leur

	VL	PL	Total
Interne	781 276	62 758	844 034
Echange	144 897	14 150	159 047
Transit	14 062	4 229	18 291
Total	940 235	81 137	1 021 372

destination dans le périmètre d'étude.

Si l'analyse se porte par rapport au périmètre de la CUS, le volume de déplacements modélisé n'ayant ni origine ni destination dans la CUS est de 243 130 déplacements.

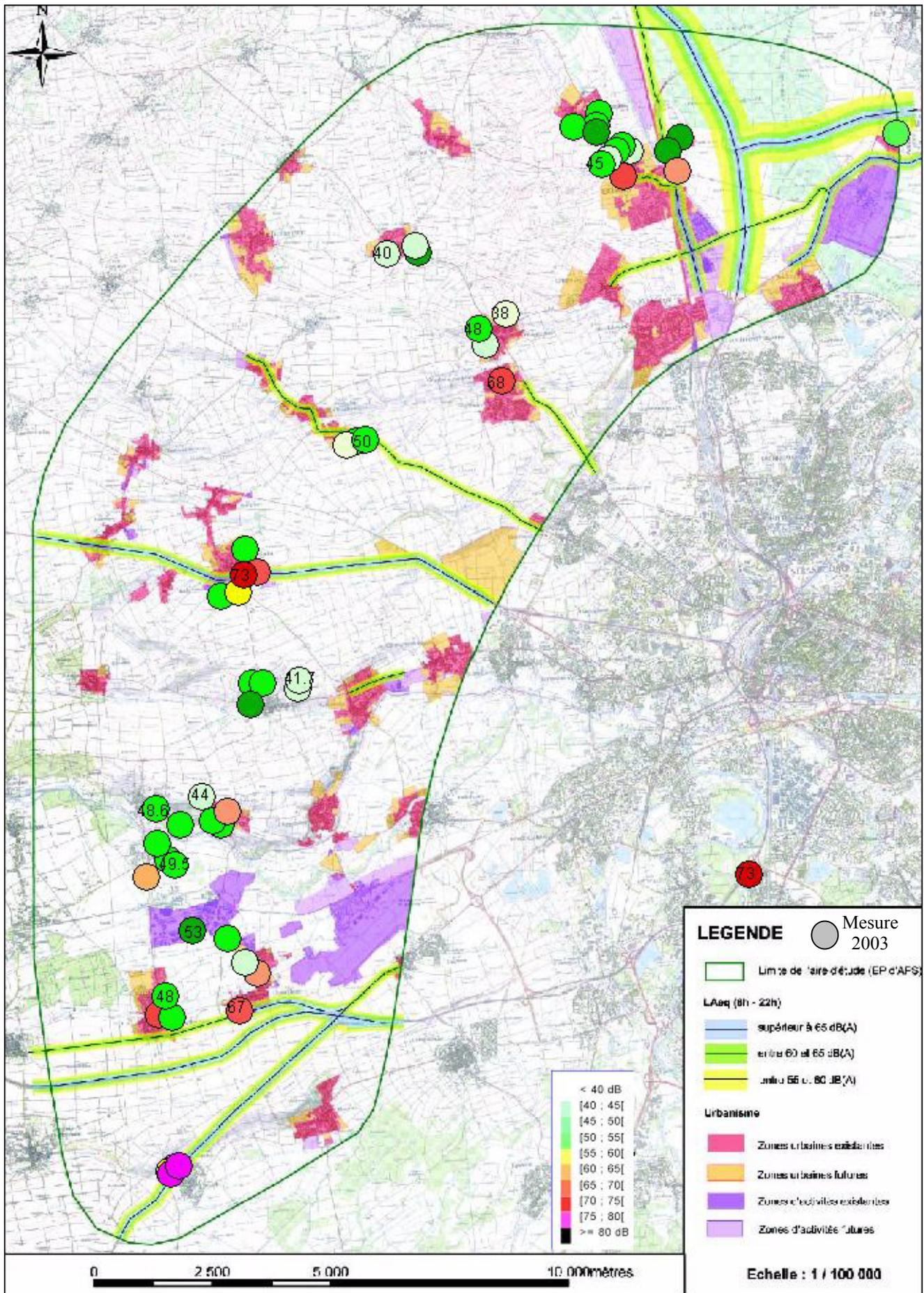


- La circulation fluide correspond à un rapport charge / capacité inférieur à 75 %.
- La faible gêne correspond à un rapport compris entre 75 % et 90 %.
- La forte gêne correspond à un rapport compris entre 90 % et 100 %.
- La circulation difficile correspond à un rapport supérieur à 100 %.

Modélisation des embouteillages en soirée (18h-19h) en situation actuelle sur le réseau principal

# Pièce E : Etude d'impact

## E4. Analyse de l'état initial du site et de son environnement



Synthèse des mesures de bruit in situ et du classement actuel des infrastructures.

#### ***E4.2.5. Bruit : un secteur calme d'ambiance sonore modérée***

Une campagne de mesures in situ a été réalisée en mars 2003. Elle a permis d'identifier les différentes zones d'ambiance sonore.

La plupart des points de mesures situés sur les habitations les plus proches du projet sont considérés comme étant dans des zones à ambiance sonore initiale modérée, au sens de la réglementation (soit des niveaux sonores journalier moyen inférieurs à 65 dB(A) en LAeq). L'objectif réglementaire à atteindre sera donc de 60 dB(A) de jour et 55 de nuit pour la majeure partie de la zone. On notera en particulier quelques mesures très faibles (de l'ordre de 40 dB(A)) caractérisant un environnement particulièrement calme.

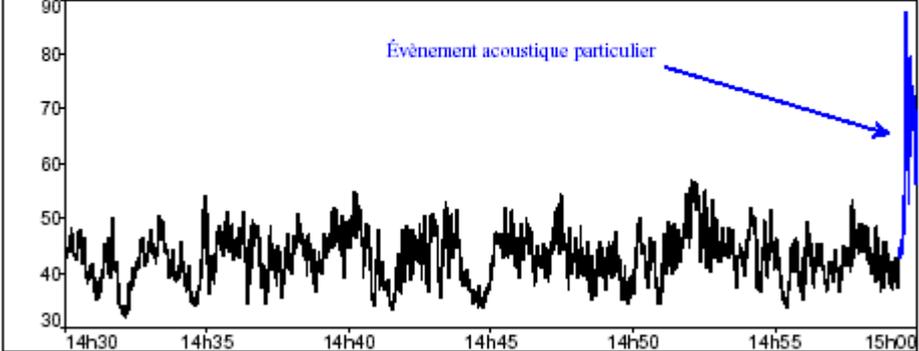
Les principales sources de bruit correspondent aux voies de circulation : A4, A35, A352, RN422, RN4, RD31, RD41, RD37, RD392, supportant plus de 5 000 véh/j ainsi que la voie ferrée Paris-Strasbourg au nord de la zone et la voie ferrée Strasbourg - Molsheim au sud.

Seuls un point à Duppigheim, le long de la RD392, et un point à Ittenheim, le long de la RN4, dépassent les 65dB(A) et sont donc considérés comme étant dans des zones à ambiance sonore initiale non modérée.

A titre indicatif, des mesures complémentaires ont également été effectuées au centre des villages de Duppigheim, Duttlenheim, Ernolsheim, Kolbsheim, Ittenheim, Griesheim-sur-Souffel et Vendenheim. Un point supplémentaire a été mesuré au centre de Stutzheim.

# Pièce E : Etude d'impact

## E4. Analyse de l'état initial du site et de son environnement

03-76-014 JLA/jla 1/1	<b>Grand Contournement Ouest de Strasbourg</b> Fiche détaillée du point de mesures <b>CD_6 – 13, rue Matterberg</b>	Commune de Vendenheim Bas - Rhin																																												
<b>Description du point de mesure</b> Point de: Courte Durée Sonomètre utilisé: SIP n°3 Nom :  Exposition : Vue directe  H. prise de son : 4 m Façade/angle de vue : Ouest Nature du sol : Absorbant Type de zone : Zone résidentielle	<b>Trafic</b> Type de comptage : - Type de trafic : - Vitesse Moyenne : - % PL : -  <b>Météo :</b> Nébulosité : Dégagé à 50 % Vent : Direction : Nord-Est Force : 2 à 3 m/s État de la chaussée : sèche Température : 4 à 14°C	<b>Résultats des mesures</b> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr><td>Fichier</td><td colspan="3">Vandenheim.emg</td></tr> <tr><td>Lieu</td><td colspan="3">CD6_sip3_Vendenheim</td></tr> <tr><td>Pondération</td><td colspan="3">A</td></tr> <tr><td>Type de données</td><td colspan="3">Leq</td></tr> <tr><td>Début</td><td colspan="3">13/03/03 14:30:00</td></tr> <tr><td>Fin</td><td colspan="3">13/03/03 15:00:00</td></tr> <tr><td>Source</td><td>Leq particulier</td><td>L95</td><td>L90</td></tr> <tr><td></td><td>dB</td><td>dB</td><td>dB</td></tr> <tr><td>Avé part.</td><td>73,3</td><td>43,2</td><td>61,4</td></tr> <tr><td>Résiduel</td><td>45,2</td><td>35,3</td><td>43,0</td></tr> <tr><td>Global</td><td>56,7</td><td>35,3</td><td>43,1</td></tr> </table> <p style="text-align: center; font-weight: bold;">Jour (14h30– 15h00) = 45 dB (A)</p>	Fichier	Vandenheim.emg			Lieu	CD6_sip3_Vendenheim			Pondération	A			Type de données	Leq			Début	13/03/03 14:30:00			Fin	13/03/03 15:00:00			Source	Leq particulier	L95	L90		dB	dB	dB	Avé part.	73,3	43,2	61,4	Résiduel	45,2	35,3	43,0	Global	56,7	35,3	43,1
Fichier	Vandenheim.emg																																													
Lieu	CD6_sip3_Vendenheim																																													
Pondération	A																																													
Type de données	Leq																																													
Début	13/03/03 14:30:00																																													
Fin	13/03/03 15:00:00																																													
Source	Leq particulier	L95	L90																																											
	dB	dB	dB																																											
Avé part.	73,3	43,2	61,4																																											
Résiduel	45,2	35,3	43,0																																											
Global	56,7	35,3	43,1																																											
<b>Caractéristique de la voie :</b> Nombre de voies : - Profil en travers : - Géom. de la voie: en L Revêtement : - Profil en long : -																																														
																																														
<b>CD_6 évolution temporelle en <math>L_{Aeq}</math> par pas de 1 seconde.</b>																																														
																																														
<b>Remarques:</b> Le niveau sonore global mesuré $L_{Aeq, 30 min}$ de 45 dB (A) en façade de cette habitation est généré par le trafic routier de la RD 226. Un évènement acoustique particulier a été isolé par codage.																																														
Fiche de recueil de mesure de bruit (mars 2003, Vendenheim)																																														

# Pièce E : Etude d'impact

## E4. Analyse de l'état initial du site et de son environnement

